

RG 85 Shalom Schwarzbard Papers  
(Tchenkower Archive)

Family (mishpokhe) and Family Friends 1922, 1926-1936

Folder 886

70056

27 mai 1916

Mon cher Samuel,

Je me suis rendue ce matin  
avec la famille, Anna et les amis  
chez M<sup>e</sup> Henri Torres qui accepte de  
grand cœur de te défendre.

Pour qu'il puisse faire immé-  
diatement le nécessaire, il faut que tu  
lui envoies un pneumatique le chargeant  
toi-même d'assurer ta défense. Immé-  
diatement également, il faut que tu  
envoies un pneu à Monsieur Peyre,  
juge d'instruction, Palais de Justice,  
pour l'informer que tu as choisi  
M<sup>e</sup> Henri Torres pour défenseur.

L'adresse de M<sup>e</sup> Henri Torres est :  
M<sup>e</sup> Henri Torres, Avocat à la Cour d'appel,  
6, rue Cernuschi, Paris (17). - M<sup>e</sup> Torres  
pourra ainsi obtenir un permis de communi-  
quer du Juge d'Instruction, et viendra te  
voir dès qu'il aura reçu ton pneu.

Je t'embrasse Anna Schragle et

Pour ouvrir la carte, déchirer en suivant le pointillé.

115

Voit au verso.

Paris (XIV)

48 Ave de la Santé

Bélem

M. J. Schwartzbard



(La remise est gr

CARTE PNEUM

REPUBLIQUE FR

Expédié par  
M  
Dent  
Rue  
L'inscriptions  
est académique  
du nom et de l'adresse de l'expéditeur  
No

pour Réservoir, et change de  
Lycées, Séminaires, Van Douze

AFFRANCHISSEMENT DES CARTES PNEUMATIQUES :

- Jusqu'à 7 gr..... 1 fr. » c.
- Au delà et jusqu'à 15 gr..... 1 fr. 50 c. } Compléter, l'affranchissement
- Au delà et jusqu'à 30 gr. (poids maximum). 2 fr. 50 c. } à l'aide de timbres-poste.

La carte pneumatique ne doit contenir ni corps dur, ni valeur au porteur, ni objet dont le transport par la poste est interdit ; elle doit rester assez flexible pour pouvoir être facilement pliée en vue de son insertion dans les boîtes des trains pneumatiques.

La carte qui ne remplirait pas ces conditions réglementaires serait assimilée à une lettre ordinaire et traitée comme telle.

Le service des correspondances pneumatiques est étendu, à l'aide de facteurs cyclistes spéciaux :

- 1° A la plupart des localités du département de la Seine pourvues d'un bureau de poste (pour connaître la liste de ces localités, s'adresser au guichet télégraphique des bureaux de poste) ;
- 2° Aux villes d'Enghien-les-Bains, du Raincy, de Sèvres et de Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

L'heure de la dernière levée des correspondances pneumatiques, de ou pour les localités dont il s'agit, diffère suivant la destination. Se renseigner, à ce sujet, aux bureaux de poste.

Stalacris

Lycées et Séminaires

LES TIMBRES-POSTE  
Paris le 30 Juin 1926.  
LES BILLETS DE BANQUE  
SONT RIGOREUSEMENT

Cher ami Schulem 70057

Nous avons été tous très contents  
d'avoir reçu une lettre de vous, et d'avoir  
de vos nouvelles. Il faut bien dormir et  
bien manger.

Zette et moi, nous serions très  
contentes de pouvoir lire en français, un  
petit conte de vous. Cela nous ferait très  
grand plaisir. Mais il faut attendre.

Comme c'est dommage, que vous  
ne soyez pas là, pour admirer avec nous,  
le beau temps qu'il fait. Si vous voyiez  
les arbres. Ils sont tout verts, car la  
pluie les a rafraîchi. Ils avaient soif,  
eux aussi, et le ciel a versé sur eux, des  
larmes bienfaisantes. Vos amis aussi, ont  
versé des larmes, mais amères hélas !

Bientôt, nous aurons à Paris, le  
théâtre Hébreu "Habima" et de grands artis-

tes. Ils vont jouer les pièces de Gordon  
Pinskianski. Nous irons les voir, et je vous  
en dirai des nouvelles.

En attendant le jour, le beau  
jour où nous pourrons nous voir, nous ne  
pouvons mieux faire, que de vous envoyer  
tous nos meilleurs baisers.

Charlie vous souhaite bien le bonjour, et  
Léon; Simon et Golde, car tout le monde  
vous aime bien.

Votre petite camarade qui pense  
à vous.

*Louise  
et Gergette*

Paris le 29 Juillet 1926.

70058

Cher ami Schulem;

J'ai bien tardé à vous répondre, mais je vous  
compte vous m'excuserez. J'ai beaucoup de travail  
en ce moment au bureau. Heureusement que les grandes  
vacances approchent. Je vais partir un mois à la  
campagne avec Zette et maman. Papa a été à Dinard  
pour le 14 juillet avec Zette. Ils ont vu Leibof  
et ils se sont très bien amusés. Nous avons de  
belles cartes de Dinard, que je voudrais bien pou-  
voir vous montrer.

Demain, vendredi, Zette va avoir ses prix. Elle  
a bien travaillé, car elle a le troisième. Aussi  
elle est contente et c'est pourquoi je vous le  
dis, pensant que cela vous fera plaisir un peu.

Vous allez bien toujours je pense. Et il le  
faut. Mangez et dormez toujours bien. Et puis, vous  
avez raison de vouloir apprendre le français à  
fond. Nous pourrions bien parler avec vous. Et nous  
serons si contentes.

Chez nous, tout le monde va bien, et l'on pense  
à vous, tous les jours. Est-ce que vous vous êtes  
rappelé, le 14 juillet, de celui que nous avions

passé si joyeusement avec vous l'année dernière ?  
Nous nous étions si bien amusés !

Enfin, espérons que nous enx verrons encore  
ensemble, beaucoup de 14 juillet comme celui de  
l'année dernière.

Je vous écrirai quand je serai à la campagne.  
Nous partons dimanche 8 août. Si vous pouviez  
m'écrire avant, je serai bien contente.

Je vous enverrai des cartes, aussi. Mais, pourvu  
qu'il ne fasse pas le temps de ces derniers jours.  
Il pleut sans arrêt. Ce ne serait pas réussex comme  
vacances.

Ecrivez-nous vite cher ami, pour que nous  
soyons heureux. En attendant, nous vous embrassons  
bien tous, chez nous.

Bien le bonjour de tous nos amis.

Votre petite amie,

*Louise*

*Journal Remondy*

LES TIMBRES-POSTE  
ET LES BILLETS DE BANQUE  
Paris le 14/9-26.  
SONT RIGOREUSEMENT REFUSÉS

Cher grand Ami, 70060

Vous voudrez bien m'excuser si j'ai tant tardé à vous donner de nos nouvelles. Mais nous étions à la campagne, et on en profitait pour prendre de l'air. Qu'il fai fait bon à Croisy et quelle différence avec l'air malsain de Paris. Et puis, il faisait si beau ! Nous n'avons pas eu de pluie, et nous avons fait de longues promenades, parmi les bois et la verdure, le soleil et la fraîcheur.

Mais maintenant, tout celà est fini. Je ne regrette cependant, pas de trop, de rentrer car je retrouve mes camarades, et le tennis, qui me plait toujours davantage. ET celà me fait du bien.

Mais, parlons de vous. Vous portez-vous bien ? Mangez-vous bien aussi ? Et la nuit, pouvez-vous dormir ? Nous n'entendons plus parler de vous, et nous voudrions bien avoir de vos nouvelles. Nous espérons qu'elles seront bonnes.

Et y a si longtemps que nous ne vous avons pas vu, et nous le voudrions tant. Est-ce qu'il n'y



a pas moyen ?

Chez nous, tout le monde se porte bien, et Zette qui était restée à la campagne, rentre ce soir. Nous allons la chercher à 11 h. 1/2.

Un petit mot de vous nous fera bien plaisir. Et surtout, donnez-nous des nouvelles de votre santé.

Avez-vous reçu ma carte de Croisy ?

Nous vous embrassons bien, Zette et moi, Papa et maman, vous envoie leurs meilleures amitiées.

Louise

Cicéron : un des plus  
misérables praticiens du  
barreau de Rome :  
Céjàon, et d'autres  
ils ne connaissent aucune  
parole, ils n'avaient fait aucune  
œuvre. ils ne savaient  
rien de l'histoire des temps  
passés  
prostate à l'examen :  
atom n'avaient vu à l'atom.  
en nous l'effe et ont défendu  
de nous croire.  
la pratique n'a pas de sens

du nom de George :  
que les fortes géométriques  
poids des mots, qu'ils géométriques  
comme pour ce qui n'est pas  
pendant des siècles de l'histoire  
que le vin conte en lui-même  
autour du trône de ce trône support  
de Saecus, comme son doug. L'un a  
conté, comme il conté en core.

**LES TIMBRES-POSTE**  
**ET LES BILLETS DE BANQUE**  
**SONT RIGOREUSEMENT REFUSÉS**

Paris le 4 octobre 1926.

Cher grand Ami,

70062

Votre lettre nous a fait beaucoup de plaisir. Car nous sommes toujours heureux d'apprendre que vous vous portez bien. Nous avons remarqué aussi, que vous vous améliorez beaucoup en français. C'est très bien. Et il faut continuer, afin que, un jour prochain, nous recevions de vous, une lettre sans une faute. Mais, vraiment, je vous assure, vous avez fait de très grands progrès.

Maintenant, l'automne est venu, et avec lui la rentrée des classes. Georgette va à l'école, et elle est contente d'y retourner. Les froids aussi reviennent, bien que le soleil brille toujours. Bientôt peut-être nous aurons de la neige, et les malheureux, les pauvres, les mendiants auront faim. Quelle tristesse ! Enfin, nous ne pouvons rien à changer à ce qui est.

Mais, il paraît qu'il y a un jour où l'on pourrait vous voir. Est-ce vrai ? Et si cela est, voulez-vous nous l'écrire, pour que nous sachions où vous trouver. Cela nous ferait tant de plaisir à tous.

Zette aussi le désire beaucoup. Alors, vous nous l'écrirez n'est-ce pas ?

Souffrez-vous du froid qui arrive à présent ?

80005  
Nous voudrions tant que vous soyez soigné. Et tant  
vous voir libre aussi. Votre procès va-t-il bientôt  
venir ? Et votre avocat est-il rentré ?

Mais ce que nous ~~vous~~ souhaitons par dessus  
tout, c'est de vous savoir en bonne santé. C'est là  
le principal. Et nous espérons que les prochaines  
nouvelles que vous nous donnerez, seront bonnes.

En attendant avec impatience, votre réponse  
Zette et moi, nous vous embrassons de tout coeur.

Papa et maman, vous envoie leur sincère amitié, et tous nos  
amis vous souhaitent bien le bonjour  
Vos petites amies;

*Louise et*

Odessa 19/VIII 1921.

70059

LES TIMBRES-POSTE  
ET LES BILLET DE BANQUE  
SONT RIGOREUSEMENT REFUSÉS

Mon Cher beau-frère Schoulim  
J'ai reçu ta lettre et je suis très  
content, que je peux entendre de toi  
un petit mot. J'étais certain, que  
même dans la prison, tu ne te sentras  
pas trop mal, et ta lettre a approuvé  
tout cela. Mais quand même, je sera  
heureux de recevoir de toi une lettre avec  
un autre adresse a retour. Cher beau-  
frère, qui plus que moi sait comme tu  
t'inquiète de ta pauvre mère parce que  
s'était ton trésorier. J'ai rappeler  
a tes frères Froika et Schmil qu'ils  
doivent pendant que tu est dans la prison  
envoyer de temps en temps, un peu  
d'argent a ta mère et tes sœurs, mais  
ils sont pauvres et ils ont leurs peines.

Six semaines j'étais sans travail, mais  
maintenant, j'ai de l'ouvrage et je pourrai  
aider ta mère. Je te donne ma promesse.

Maintenant, ta soeur Massia travaille et gagne 35 roubles par moi. Elle habite dans un petit village et elle épargne 15 roubles pour sa mère. Brava de temps en temps travaille ou reçoit un peu d'argent dans la bourse de travail. Certainement, ils ne peuvent pas exister avec une si petite somme et je me tâchera de leurs aider.

Je te conseille de ne pas demander à Anna d'envoyer de l'argent, car sa situation est trop difficile. Tu connais sa fierté et tu sais qu'elle ne voudra pas prendre des secours de personne.

Je te souhaite de la santé, et de faire la gymnastique pas dans la prison mais sur l'air pur. Un salut cordial de Jean, Berthe, ~~et~~ de mamie et de tous les amis.

Benjamin.

P. S. Excuse mon mauvais français.

P. S. Vite le Jean reponse!

Le 15 Septembre 1926

LES TIMBRES-POSTE  
ET LES BILLES DE BANQUE  
SONT RIGOREUSEMENT REFUSÉS

70061

Je t'envoie un mot pour  
t'annoncer la naissance  
de mon fils Moïché  
et en même temps pour te  
donner de nos nouvelles qui sont  
bonne à part la petite qui a  
été souffrante mais cela va mieux  
quand à toi j'espère que tu vas  
bien excuse-moi de ne pas t'écrire  
plus. Ton père qui te serre la  
main - Ferdinand

VOIR AU VERSO.

Monsieur Scherrenberg  
Maison de la poste  
(Pisore) cellule n° 8-13  
Paris



REPUBLIQUE FRANÇAISE  
CARTE PNEUMATIQUE  
(La remise est gr)

Expédier par  
M. Scherrenberg  
Rue de la Poste  
Paris  
L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur est facultative.

### AVIS

#### AFFRANCHISSEMENT DES CARTES PNEUMATIQUES :

Jusqu'à 7 gr.....	1 fr. » c.	} Compléter l'affranchissement à l'aide de timbres-poste.
Au delà et jusqu'à 15 gr.....	1 fr. 50 c.	
Au delà et jusqu'à 30 gr. (poids maximum).	2 fr. 50 c.	

La carte pneumatique ne doit contenir ni corps dur, ni valeur au porteur, ni objet dont le transport par la poste est interdit; elle doit rester assez flexible pour pouvoir être facilement pliée en vue de son insertion dans les boîtes des trains pneumatiques.

La carte qui ne remplirait pas ces conditions réglementaires serait assimilée à une lettre ordinaire et traitée comme telle.

Le service des correspondances pneumatiques est étendu, à l'aide de facteurs cyclistes spéciaux :  
1° A la plupart des localités du département de la Seine pourvues d'un bureau de poste (pour connaître la liste de ces localités, s'adresser au guichet télégraphique des bureaux de poste);

2° Aux villes d'Enghien-les-Bains, du Raincy, de Sèvres et de Saint-Cloud (Seine-et-Oise).  
L'heure de la dernière levée des correspondances pneumatiques, de ou pour les localités dont il s'agit, diffère suivant la destination. Se renseigner, à ce sujet, aux bureaux de poste.

70063

Montréal le 7 avril 1927

70064

Cher oncle,

Je t'écris cette lettre de la part de  
papa.

Il n'a pu aller te voir vendredi der-  
nier, étant très occupé ce jour-là. Mais,  
comme les affaires ici vont très mal, il  
est parti hier matin à Siché. Comme tu  
dois le savoir, il a pris une affaire là-bas  
qui marche très bien en ce moment.

N'ayant rien à faire ici, il est parti là-  
bas. Il ne pourra donc aller te voir. Je  
ne sais pas pour combien de temps il est  
parti. Il pense revenir pour Pâques.  
En tout cas, aussitôt revenu, il ira te voir.

Sans mal part, je pense souvent à toi.  
Je désirerais te voir et te parler. Malheureusement,  
cela est impossible. Je vais toujours en classe  
et pense finir avec mon baccalauréat en fin d'année.



Papa veut m'envoyer à Siches pour y faire office de comptable. J'ai encore le temps de réfléchir.

Ici à Montréal s'est formé une nouvelle société: les Amis du Progres. Son but est très intéressant. Le voici en quelques mots: secours mutuels, caisse de prêt, colonies infantines et tout ce qui se rapporte aux enfants. Il ya déjà 50 membres environ. Un banquet d'inauguration a eu lieu où l'on s'est beaucoup amusé. Comme j'exerce dans la société les fonctions de secrétaire-adjoint, le Président Monsieur Mintz (je ne sais si tu le connais) m'a offert un superbe Waterman. Je t'écris avec en ce moment. Papa, comme Président des Fêtes a eu un gros succès et a été ovationné pour la réussite du banquet. Cela l'encourage pour continuer.

Comme papa au Ferdinand a dû te le dire, grand mère est veuve pour la 3<sup>e</sup> fois. Après avoir été quelque peu tranquille pendant l'an, les mêmes lamentations recom-

meuvent. Il faut de l'argent, au moins 500<sup>+</sup>. Mais, personne n'en a ici. Papa s'énervé à chaque fois qu'elle vient. Elle ne veut rien entendre. Elle dit: «Les autres paient leur terme et mangent bien; ils ne manquent de rien. Il me faut, et argent». Surtout que c'est bientôt Pâques. Elle a peut-être raison, mais personne ne peut lui donner ce qu'elle demande. Toutes mes tantes l'envoient chez papa. D'après eux, c'est lui le banquier de la famille. Malheureusement, il n'en a pas plus que les autres.

À part cela, tout va bien ici. Armand, Rosa et moi attendent les vacances avec impatience. C'est la fiancée qui nous commande. Je pense que cela se passera, après. Maman par contre voudrait déjà que les vacances soient passées. Elle craint les maux de tête.

Cout en m'amusant pendant les vacances, je t'assure que je serai un peu triste en pensant que tu es seul. Sûrement te revienne le temps où tu venais à Fontenay-Figolo.

Je pense que ce sera bientôt. Je pense  
aussi que tu es en bonne santé.

Je termine en t'embrassant de tout  
mon cœur. Tous ici de même.

~~Salvatore~~

Gaby va très bien et chante de mieux en mieux  
<sup>C'est plaisir de l'entendre</sup>  
Sans moi plaisir en me répondant au  
plus tôt. Je pensais avoir fini, mais j'en  
ai encore à te dire.

Pendant que mon oncle David était là  
avec les 2 enfants, notre appartement avait  
tout l'air d'une crèche. Toute la journée des  
criis. Heureusement <sup>dans un sens</sup> que le propriétaire qui de-  
meurait juste au-dessous de nous est mort.  
Sans cela, on aurait eu congé au bout de  
2 jours. On peut t'imaginer le tapage. Aussi  
les gifles pleuraient.

Ce que papa ne t'a pas dit, ne le sachant  
pas encore il y a 15 jours, c'est <sup>que</sup> le perroquet est  
mort. Il s'est tué en tombant du perchoir.  
Mamanpapa et tous ont eu beaucoup de chagrin.

~~Salvatore~~

FABRIQUE DE MEUBLES  
EN TOUS GENRES

Établ<sup>ts</sup> ROSENTRAUB

85, ROUTE DE CUSSET, 85

VICHY



TÉLÉPHONE N° 28.97

R. C. CUSSET 7230

VICHY, le 21 août 1927.

70072

Cher oncle

LES TIMBRES-POSTE  
ET LES FEUILLES DE TROUQUE  
SONT RIGOREUSEMENT REFUSÉS

Je suis bien arrivé à Vichy. Maman et les enfants sont venus nous rejoindre la semaine dernière. Elle a été très prise par le déménagement et malgré tout meilleur vouloir, n'a pu aller te voir vendredi dernier pour te dire au revoir. Elle a fait expédier tous les meubles ici, puisque le gérant l'avait autorisé et avait donné congé. Enfin, elle est bien arrivée, voilà le nécessaire.

Ici, c'est gai et triste, tout à la fois : gai parce qu'il y a beaucoup de monde, triste parce que le temps ne nous favorise pas. Ce qui fait rire, c'est de voir tous les malades au soi-disant malades, aller vers les sources pour prendre leur pourcentage d'eau. Ils ont des verres gradués et doivent en prendre un certain nombre de cm<sup>3</sup>. Jusqu'à ce qu'ils arrivent à prendre leur compte, ils versent, reversent et reprennent de l'eau; chacun en fait autant. Tu te rends compte de ce que c'est.

Il y a de la musique partout. Aussi, au bout  
d'un certain temps en est-on saturé. On en a  
assez d'en entendre toute la journée. Heureusement  
que nous sommes un peu éloigné du Centre.

Les affaires sont assez calmes, mais on parle d'une  
reprise en septembre. Papa ira sûrement à Paris  
en octobre à ton jugement. Jusque-là il pense  
que tu lui écriras plusieurs lettres.

En attendant, avec l'automobile à mon père, nous  
faisons de multiples excursions car le pays est admirable  
aux environs de Vichy. C'est la montagne avec ses  
routes en lacets. C'est très intéressant.

Moi, je travaille ici pour papa. Mais, je  
n'ai pas encore de position bien stable. Je verrai  
un peu plus tard. J'ai reçu une lettre de pro-  
position du Crédit Lyonnais pour entrer travailler dans  
leurs bureaux. Je vais réfléchir.

En pensant à toi et en attendant une réponse  
de ta part, nous t'embrassons tous

Salon

Un bonjour de mon oncle David et de  
ses enfants.

FABRIQUE DE MEUBLES

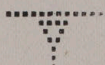
EN TOUS GENRES

VICHY, le 6 octobre 1927

Établ<sup>ts</sup> ROSENTRAUB

85, ROUTE DE CUSSET, 85

VICHY



TÉLÉPHONE N° 28-97

R. C. CUSSET 7230

10-78

Cher oncle

Nous sommes très étonnés de ton silence. Nous t'avons écrit une lettre à laquelle nous n'avons reçu aucune réponse. Nous sommes un peu inquiet sur ta santé. Enfin, nous pensons que tu dois être absorbé par l'approche de ton jugement, qui doit avoir lieu le 18 de ce mois, si je me rappelle. Nous sommes, ainsi que beaucoup, impatient d'en connaître le résultat. Mon père sera sûrement à Paris ce mois-ci.

D'autre part, tu dois être étonné de recevoir une lettre écrite à la machine. C'est que je me perfectionne à écrire de cette façon. Maintenant, me voilà devenu le caissier et le comptable de mon père. Je débute seulement, et fais quelques erreurs. Enfin, c'est comme tout; à force d'habitude, j'arriverai à bien faire.

Ici, les affaires marchent à merveille. C'est la fin de saison et les commandes commencent à affluer. Heureusement qu'il y a beaucoup de travail, car, il fait triste ici en hiver, et sans ouvrage, on s'y ennuerait. Nous espérons que ta libération sera prochaine et que tu viendras nous rendre visite.

En attendant, je fais un péché en t'écrivant car c'est aujourd'hui YOM KIPPOUR, donc, jour de repos absolu. Hier, il paraît qu'il y avait beaucoup de monde à la synagogue ici, à Vichy. En tout cas, je n'ai nullement oublié de dîner hier soir, et je ne me

ferai pas prier pour manger aujourd'hui. D'ailleurs, quand on tra-  
vaille, on doit manger.

Nos meilleurs vœux de bonne année.

Nous t'embrassons tous en pensant que tu pourrais nous faire  
plaisir en nous répondant seulement un petit mot.

*Salomon*

Cher oncle

Je te remercie très étonné de ta lettre. Nous t'avons écrit  
une lettre à l'adresse de ta maison. Nous t'avons répondu. Nous som-  
mes un peu indifférents sur ta santé. Évidemment, nous ne devons pas  
être approchés par l'approche de ton jugement, qui doit avoir lieu  
le 15 de ce mois-ci. Je me rappelle. Nous sommes, ainsi que beau-  
coup d'autres, d'un caractère très différent. Mon père sera absent  
à Paris ce mois-ci.

D'autre part, tu dois être étonné de recevoir une lettre à  
cette adresse. C'est que la machine à écrire de cette  
maison. Maintenant, nous allons venir la casser et la remplacer de  
mon père. Je débute seulement et fais quelques erreurs. Évidem-  
ment, comme tout à force d'habitude, j'arriverai à bien faire.

Toutes les affaires marchent à merveille. C'est la fin de l'an-  
née et les commandes commencent à arriver. Heureusement qu'il y a  
beaucoup de travail, car il fait très froid en hiver et sans  
ouvrage, on s'y ennuyait. Nous espérons que la libération sera  
prochaine et que tu viendras nous rendre visite.

En attendant, je fais un peu de lecture car c'est un  
très bon moyen de passer les jours de repos. Hier, il paraît  
qu'il y avait beaucoup de monde à la synagogue ici à Vichy. En  
tout cas, je n'ai nullement oublié de t'envoyer ce petit mot.

adresse télégr.

Manufacture-Meubles-Centre



C. C. POSTAUX

Clermont-Ferrand 191-99

CUSSET LE 23 DECEMBRE 1935

70395

Cher SCHOLEM,

J'ai bien reçu ta lettre, tardive.

Chez nous, tout va bien. Je n'ai pas voyagé pendant tout le mois de Décembre. Je reste à VICHY jusqu'au 8 Janvier. Il fait trop froid et j'ai suffisamment de commandes.

En ce qui concerne ton voyage de NICE, tu peux aussi bien passer par VICHY. Cela ne t'allongera pas le voyage. Vous resterez quelques jours avec nous. Cela nous fera plaisir. Ne notre côté, je ne pense pas aller à NICE cette année. J'ai été à TOULON il n'y a pas longtemps. Les mauvais payeurs de NICE ne m'attirent pas.

Au sujet du placage, je ne m'en suis pas occupé, car ces derniers trois mois j'étais continuellement dehors. Nous avons fait nous-mêmes beaucoup de meubles plaqués et nous avons vendu pas mal de placage. Il ne me reste qu'un petit lot que je tiens à conserver avant d'en avoir d'autres. Dès que le temps s'adoucira, j'irai dans le LOT et le CANTAL où il y a pas mal de bois noir et je pourrai préparer un beau lot pour Mars. Mais nous aurons le temps d'en reparler.

A part cela, pas grand'chose de neuf, sinon qu'il pleut beaucoup et qu'il fait très froid. Les jeunes mariés vont également bien.

Tout le monde t'envoie bien le bonjour, de même qu'à ta femme. A bientôt le plaisir de te voir ainsi qu'elle même.

Les marchandises voyagent aux risques et périls du destinataire, même expédiées franco. Nos traites ou acceptations ne sont pas une dérogation au lieu de paiement qui est Cusset — Toutes réclamations pour être reconnues, doivent être faites dans un délai de huit jours — Nos paiements s'effectuent le 10 de chaque mois. Après le 25, toute facture est considérée comme valeur du mois suivant.

Paris 5 mai 1927.

Mon bien cher ami

70066  
70068

Quelle satisfaction nous causa votre lettre - c'est un peu de vous-même qui nous parvint directement.

Toujours le même! bon Schoulim, privé de liberté - bien si précieux - vous oubliez votre situation et pensez à ceux que la vie accable; nous souhaitons que vos efforts réussissent pour le placement de cette pauvre tante Cauba et que vos vœux ne soient pas vains.

L'histoire, je le crains, a calomnié Xanthippe. Socrate ne fut peut-être pas toujours juste envers elle. On a tenté pour elle un essai de justification et la chose reste un peu obscure. De nos jours, l'on définirait ainsi, je crois, les relations de ce ménage antique: incompréhension, incompatibilité d'humeur.

Votre Anna est à plaindre mon bon Schoulim - elle est bonne, dévouée



courageuse et si digne!

Nous sommes allés, André et moi, prendre  
de ses nouvelles hier - vous savez  
qu'on devait la radiographier. Mais  
elle ne connaîtra le résultat qu'aujourd'hui.

- Paul passera dans la semaine.  
La lecture, l'étude, vous aident à  
supporter la captivité - tous vos amis  
s'organisent à vous, mon cher Schoulem,  
ils se rappellent votre bonté, votre  
inlassable obligeance et je vous en  
transmets ici les amitiés de tous.

- Passant rue La Rochefoucauld, l'autre  
jour, je me rappelai votre admiration  
pour le musée - Gustave Moreau  
et le projet que nous avions formé  
d'y aller voir son éblouissante  
- Salomé - merveille de couleur et  
de dessin, parmi d'autres.

Notre cher poète a lu votre lettre  
il vous envoie son souvenir  
amical.

Paul se sent las - d'une lassitude  
maladive - mais qu'une contrariété  
survenue, le tempérament reprend  
le dessus et il fulmine! (Anna a  
dû vous en dire quelque chose)

Il vous embrasse bien affectueusement.  
Mon cher Schoulem, nous serons  
heureux - si c'est possible - de vous  
lire de temps en temps.

Je vous embrasse amicalement  
pour André et moi  
Bien à vous  
A. Tardieu

Notre adresse jusqu'en 5 Octobre: M. d. M. Fuchs, rue de Post - Pierre à Saint-Jahiz (Cher)

La pensée que vous lirez bientôt tout ceci et serez distrait un moment par cette lecture me donne une satisfaction grande. Je vous le répète, mais vous ne devez pas douter, qu'on pense et parle bien souvent de vous. et ce n'est pas sans angoisse qu'on pense, au moment proche où votre procès aura lieu. C'est un devoir pour nous de vous faire part des sentiments de gratitude et de reconnaissance qu'exprime une lettre de Caria. Je voudrais, dit-elle, que M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Scwarzbad, sachent combien je suis touchée de ce qu'ils font pour moi, et que tout soit si agréable. Vous en ferez part à Emma, mais je vais le lui écrire également. Au revoir mon cher ami. Je vous embrasse affectueusement de la part de votre vieil ami et d'André. Ici André n'a pas été malade; il va pêcher dans la Loire - nous attendons le brochet dont on se réglera, jusqu'alors il n'a pris que des tablettes. Répondez vite. Bonnes amitiés de nous trois  
70067  
Bien à vous  
A. Fuchs

Paris 18 mai 1927  
LES TIMBRES-POSTE  
ET LES BILLETS DE BANQUE  
SONT RIGOREUSEMENT REFUSÉS 70068  
Mon cher ami

Coul d'abord les amitiés de votre  
vieil ami et le bon souvenir d'André.  
Nous parlons de vous si souvent! et  
nous rappelons certains souvenirs de  
rencontres familiales. La bonne journée  
passée à Chaville, notre promenade dans  
les bois (c'est déjà loin) Le dîner chez  
vous, rue des Vertus; souffrant encore  
de votre blessure, vous nous contiez vos  
souvenirs de guerre et prodiguez les  
anecdotes. Puis les visites de Paul  
à votre hospitalière maison - chaque  
visite lui montrant votre bonté jamais  
lassée envers ceux qui réclamaient  
votre aide - ah! la petite boutique  
du B<sup>1<sup>er</sup></sup> de Ménilmontant fut vraiment  
- l'Asile - à de nombreuses détresses.  
Elle est déserte aujourd'hui et Anna  
y pleure souvent.  
Paul l'a vue il y a deux jours et  
lui a demandé les nouvelles relatives  
à la tante Tauba. Le grand rabbin  
a ~~parfaitement~~ <sup>dû sûrement</sup> reçu votre lettre, mais

jusqu' alors rien n'indique qu'il en ait  
 tenu compte. Paul doit faire avec  
 Anna, la semaine prochaine, plusieurs  
 démarches... si vous savez mon bon  
 schoulim comme il se tourmente à ce  
 propos; la situation de ces deux vieilles  
 femmes est angoissante - La soeur de Cauba  
 doit partir en Bulgarie, chez une nièce et  
 Cauba, infirme sans ressources, reste sans  
 asile; l'aide de Paul est insuffisante pour  
 elle en même temps qu'une lourde  
 charge pour elle. Et une insigne méchance  
 pourquoi les démarches tentées jusqu'à  
 présent. Ah! si une pression morale  
 pouvait agir sur le grand rabbin  
 et qu'il s'occupe activement s'en  
 occuper la solution serait vite  
 trouvée.

j'ai quelque scrupule à vous dire tout  
 cela, vous qui êtes prisonnier et dont  
 le sort va se débattre et se décider sous  
 peu. Il faut, cher ami, me pardonner ce  
 sentiment un peu égoïste causé par  
 l'inquiétude que me donne la santé  
 de Paul avec tous ces soucis.

Ne m'accablez plus sous le poids  
 d'aussi illustres comparaisons, mon  
 cher schoulim, mon rôle est modeste  
 et plus simple. Les héroïnes sont un  
 moment d'histoire, de légende - celles  
 que vous citez appartiennent au passé  
 - laissons-les à leur gloire.

Les poètes sont aptes à comprendre  
 le "surhumain" ils l'expriment en  
 œuvres, en actions.....

Mon bien cher ami je vous envoie les  
 amitiés de Paul et d'André et vous embrasse

28007  
bien affectueusement pour  
nous trois  
votre bien dévouée  
A. Touché

P.S. — Vous savez, (est-il besoin  
de vous le répéter) qu'une lettre  
de vous est la bienvenue

elle reprendra son entrain, vous  
revenu - car l'espoir nous reste  
de votre délivrance

Anna vous verra dimanche et  
nous saurons alors si elle vous  
a trouvé réconforté puisque Paul  
doit l'aller voir ces jours-ci.  
Au revoir mon bien cher ami,  
je vous embrasse bien affectueusement  
pour votre vieil ami d'abord et  
ensuite pour André et moi.

Bien à vous

A. J. J.

70070

70071

Paris 3 Juin 1927

LES TIMBRES-POSTE

ET LES BILLETTS DE BANQUE

SONT RIGOREUSEMENT REFUSÉS.

Mon bien cher ami

Ce matin nous avons eu votre lettre: elle me parle que de nous ou à propos de nous - nous en sommes touchés, mais voudrions surtout qu'elle cause de vous-même.

- A Paul, qui demandant de vos nouvelles Anna répondit: "Il est triste". "Le soleil se retire de moi, m'a-t-il dit," et elle pleurait.

Que dire? La privation de liberté agit à la longue sur les cœurs les mieux trempés, et depuis plus d'un an, mon bon Schoulim, vous êtes emprisonné. Les amis sont nombreux qui s'informent de vous, nombreuses aussi ceux qu'on eût pu croire indifférents et auxquels vous êtes sympathique. Nous regrettons que vous n'ayez pu voir la joie manifestée par Jeanne lorsqu'elle eut cette phrase de votre

première lettre: "Bon souvenir à  
Jeanne." - "Qui avez-vous bien dit  
me demandait-elle tout le  
plaisir que me cause son bon  
souvenir?" Comme elle était absente  
je n'avais pu lui communiquer  
votre lettre - mais - m'a-t-elle dit  
"vous n'avez pas besoin de me  
voir pour lui exprimer mes  
bons sentiments." C'est maintenant  
chose faite. Il faut que vous  
sachiez bien mon cher ami que  
de nombreuses et chaudes amitiés  
vous sont acquises qui s'inquiètent  
de votre état d'esprit et s'attristent  
de vous savoir déprimé. Je tiens  
à vous dire tout ceci espérant ainsi  
vous reconforter un peu - dites-  
moi que y'y ai réussi. J'en  
serai bien, bien satisfaite. /  
Votre poète est venu aujourd'hui  
il vous envoie ses amitiés. et  
dira à Cénia que vous avez eu  
un bon pneumatique.

Le passé comporte quelques  
bonnes heures - tel le souvenir de  
cette réunion de famille où, avec  
André, nous passions la soirée chez  
vous. Vous rappelez-vous votre grand  
fou de Cerbere, cotisant de l'un à  
l'autre en gambadant? et les "Halems"  
de la Volga? et Anna, se prodiguant  
pour mieux nous servir tous...  
maintenant la maison est solitaire



Paris le 2 Juin

70073

Mon cher mari

Je reçois ta lettre ce matin je suis  
contente d'avoir une lettre de toi c'est  
la première je suis contente que tu a  
recue les mille francs que je t'avais  
envoyer non ce n'est pas trop achète  
toi tout ce qui il te faut achète toi  
aussi des pantoufles et dentifrice to Kolon  
et j'avais voulu t'en envoyer mais  
l'on ne ma pas permis.

Qu'on me parle d'une traite a payer j'en  
ai payer une hier de 100<sup>fr</sup> traite de  
la banque mineure. Ne t'inquiète  
pas pour le cheffe d'affaire je  
vais m'en ~~occuper~~ occuper je vais  
faire tout ce qui il faut

Pour ceber moi pas de souci il est  
chez Ruffine je vais le reprendre dans  
quelques jours il te cherche partout  
le pauvre

Je vais m'occuper pour le linge!

tout le monde pense beaucoup a  
toi ton frere la petite et belle soeur  
t'embrasse bien ils viennent tout  
les jours chez moi

Je t'embrasse de tout mon coeur  
ta compagne

Anna

La boutique est encore fermée dit  
moi si je dois l'ouvrir oui ou non

אין טרייב דיר איצט פון ב ל ו א. דער נאמען דארף דיר  
 זיין באקאנט: תענוח ב' סיון, דער ערשטער עלילת-דס... אין געדענק  
 נאך דינע שטרעף-ר"ד: ווי האט א אידיש קינד זיך באדן אין אזא  
 טרויער-טאג, ווען אידן פאסטן און זאגן סליחות איבער דעם וואס מ'האט  
 אין דעם טאג פארברענט אין ב ל ו א פיל אידן פאר א בילבולץ אין  
 דעם טאג האט מען אויך פיל שפעטער אויסגעקוילעט סויענער אידן  
 אין געטרייבן, אומאן, טולטשין א.א.וו.

אצינד זענען מיר געקומען אהער זיך פארפאלקשאפטענען אין  
 די חכמים-טלחה און דערנאך וועלן מיר באלד אוועק אויפ'ן פראנט.  
 רעגירער  
 אונזערע האַבן זיך פארקליבן עט-ווייט, אויף קיין באַרדאָ, און פון דארטן  
 וועלן זיי שרייען און פויקן: האַל אַל איז ביי אונזערע סויערן  
 יענע אַבער זענען באַטש פארבליבן אין רוים.

אין גי' דא ארום און זוך צו געפינען א זכר פון די  
 אמאליקע העלדישע סאלדאטן, וואָס זענען מיר געוואָרן אזוי הייליק  
 און טייער: די גרויזאמע צייט האָט אַלץ אומברחטמנוז'דיק אַלץ אַפגעווישט  
 און אויסגעמעקט.

צופעליק האָב איך טיך אָנגעשטויטן אויף דעם באַרוכטן  
 שלאָס, וועלכער רעכענט זיך נאָך פון 18-טן יאָרהונדערט. אין האָב דאָ  
 ארויסגעלייגט פיל זאכן, אַבער ניט אלעס וואָס איך האָב געוואָלט. פון  
 דאָרטן שטאמט ש א ר ל ד ע ב ל ו א וואָס איז אומגעקומען אויפ'ן  
 באַוואוסטן מאַרטירער-פעלד און די טאַכטער פונם קעניג, דער פאָטער  
 פון פאָלק וואָס איז געווען אן אָנהענגערין פון ק א ל ו י ו'ן און

1798

THE STATE OF NEW YORK

IN SENATE

January 1st 1798

REPORT

OF THE

1798

הָאָם אִין דעם שלאָס געטטיצט פֿיל פֿרעטעטאָנטן. דאָ האָט אויך דער  
 פֿרויערֿיך באַרומטער הערֿי פֿון גֿוֹע אױסגעלאָנט די  
 בלוטיקע באַרמפֿאַלעטֿער נאָכט. דאָ איז געטאָנען דאָס היגעלע פֿונ'ם  
 באַהאַוסטן דעֿניֿס פֿאַם אױן, וועטן סײַר האָבן צו פֿאַרדאַן  
 דאָס באַנאָדן זײַך טײַט דאַמף-קראַפֿט אַנשטאַט סענטשן- און פֿערדן-שײַם.  
 דער פֿאַעט סאַנטֿעֿנֿזֿוֹס האָט דאָ זײַנע יוגענט-הילוטות געוועט.  
 דער הימפֿאַרֿיקער סֿיֿבֿרֿי האָט זײַך געגריֿבעלט אין דער פֿאַרֿאַנֿ-  
 גענײַם, אײַן דער צײַט ווען סֿעֿלֿיֿפֿאַם האָט זײַך פֿאַרֿאַפֿט צו די  
 ענלענדער און אױפֿגעהויבן זײַן שווערד קעגן זײַנע אײַגענע פֿרײַדער.  
 אײַנפֿאַל, נאָך אַ פֿאַך פֿון שווערע סײַלֿיֿפֿערישע אײַבונגען,  
 האָבן סײַר זײַך אײַניקע פֿאַלדאַטן אַנאָיֿפֿערעט זײַך צו פֿרעפֿן בײַם  
 סײַך לֿוֹאַר, זײַך דאָרטן אױספֿאַרן. בײַז סײַר זענען אהיו אונגעקומען,  
 האָט זײַך די סעטעמבער-זון טײַן געהאַט אַראָפֿגעלאָזט אין סײַך זײַך  
 אַשטײַנקען פֿון דעם סטײַבֿיֿקן סאָג. זײַ האָט געגלעט און געפֿאַרֿבֿט  
 די שטילע וועלן פֿון דעם גרויסן טײַן, געטפֿילט זײַך טײַט זײַ אײַ די  
 געטײַנאָס אײַז אױף זײַ געבוירן.

ווען סײַר זענען ארויס פֿון האַסער און אײַן האָב אַ לעצטן  
 פֿליק געוואַרפֿן אױף דעם טײַך, האָט האָט געבוירן דעם שרעקליכן פֿילבול  
 אױף אײַדן האָט זײַך אַ געטענעטער פֿון האַסער דערהײַזן, אַ פֿרויען-  
 געטאַלט געקלידעט אײַן טײַסן, און אײַך פֿאַן שווערן, און דאָס אײַז גע-  
 ווען די שײַנע אײַדישע פֿולֿיֿיליֿנע.

~~דער אײַדישער פֿרײַהײַליקער טײַט די 5 קײַנדער אײַז צו סײַר  
 צוגעקומען דעם אײַסן סאָג נאָכ'ן אַנאָקומען אַהער: האָט זענט אײַר  
 אַזוי פֿאַרמאַכט'ן - פֿרעגט ער סײַך - עפעס אײַז זענט אײַר סײַר מער  
 פֿאַרזאַרט פֿון יעדן: סײַ אײַז נאָר זײַט אײַער טבען: אײַן האָב אײַם אײַ-  
 צעריגעבן וועגן טײַן שפֿיסונג. נו, און אײַז אײַך, אַ אײַז טײַט 5  
 קײַנדער, מען אײַך פֿאַן אױז זאָך אײַ קײַדוט-האַט" אײַן האָב אײַם דערסאָנט~~



































עבודת ה' וכל ימי חיינו  
לפני ה' אלהינו  
נעבוד ונשבע  
לפני ה' אלהינו  
לעולם ועד.

אשר נשבע ה' אלהינו  
לפני ה' אלהינו  
לעולם ועד.

אשר נשבע ה' אלהינו  
לפני ה' אלהינו  
לעולם ועד.

70086



















אברהם...  
זו גזר...  
אלו:

אברהם...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

III

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

1/2 מיט זעך  
1/2 מיט זעך  
2 סולקען אלעזעלעך...

(2) סאר...  
אלו:

1/2 מיט זעך

2 קערטעלעך

1 זעלעס

2 "שלע" (קריסט)

2 "שלע" (קריסט)

1/2 מיט זעך

1 סולקען אלעזעלעך...

אלו:

(3) סאר...  
אלו:

1/4 מיט זעך

1 קערטעלעך

2 "שלע" (קריסט)

1 "שלע" (קריסט)

1 סולקען אלעזעלעך...

אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

אלו...  
אלו:

(אליף XX סטק יארן...)

אלו...  
אלו:

(\*) נעט...  
אלו...  
אלו:

ביינעם שריפטאן 70093

היין אלעקטאלה

הייך זיי זורין היין אלעקטאלה  
עט צענדל מן זאלען שטאמען

הייך זען צו צען צו צען זען זען  
נעם פונעם זיינע היין זאלען

עס זען צו צו זען זען זען  
הייך אלעקטאלה זען זען

.. צו זען זען זען זען

כ'העם זען זען זען זען

זו זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען

הייך זען זען זען זען









